
La bonne mère. Ah ! maman, c'est toujours Alfred qui t'embrasse !!.

Numéro d'inventaire : 1979.08148

Auteur(s) : Octave Tassaert

Paul Legrand

Type de document : image imprimée

Éditeur : Turgis Veuve (16 rue Saint Jacques 36 rue Saint Rome Paris / Toulouse)

Période de création : 2e quart 19e siècle

Date de création : 1830 (vers)

Description : gravure de reproduction feuille froissée et abîmée longue déchirure au centre
dimensions de la feuille : 278 x 329 ruban adhésif au dos de la feuille

Mesures : hauteur : 192 mm ; largeur : 277 mm

Notes : Scène de bonheur familial autour d'une mère Légende de part et d'autre du titre : "Si le vâse des jours a souvent de la lie, Si nos espoirs trompés ; ne donnent que tourmens, Est-il plus doux plaisirs aux scènes de la vie, Que l'orgueil d'une mère au sein de ses enfans !!... Ils briguent tous le prix d'une tendre caresse, C'est à qui lui prendra le baiser le plus doux; Si la sœur le surprend, ce gage de tendresse, Soudain Alfred s'élançe, et s'en montre jaloux !... Que l'époux est ravi du combat qu'il admire ; Tous ces baisers... lui même, il les sent sur son cœur; Car la mère peut elle éprouver un délire, Qui ne soit pas le sien, qui ne soit son bonheur !!" au-dessous du tr. c. : "Oct Tassart Del - Paul Legrand scul" Tassaert ou Tassart Octave ou Nicolas François Octave (1800–1874) Peintre d'histoire et de genre et lithographe Legrand, Paul. Illustrateur et Graveur français. Travaille à Paris, entre 1813 et 1843

Mots-clés : Expression du sentiment familial (lettres d'enfants, de parents, portraits de famille)
Discipline et instruction familiale

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Mention d'illustration

ill.

Objets associés : 2000.01916



*Le père des pecces à secret de la loi,
 Le père est un homme, on dit qu'il est bon,
 C'est un homme, mais un homme de la loi,
 Qui s'occupe de son bien au sein de ses enfans.
 Le bonhomme n'a pas de que l'on dit, car
 C'est à qui les parents le bonnet le plus de ses!*

LA BONNE MERE
Ah! maman, c'est toujours Alfred qui t'embrasse !!
à Paris chez M. L. Bachevalier rue de la Harpe n. 10. de l'ancien n. 12. le 18. 1846.

*À la suite le secret, le gage de l'indépendance,
 L'indépendance, c'est le secret, et c'est en secret qu'on aime!
 Qui l'indépendance est un secret, qu'il est secret,
 Après ces paroles, les paroles, le secret, le secret,
 Car la mère peut être égarée par un digne,
 Qui ne voit pas le secret, qui ne voit son bonheur!"*